

Par un matin brumeux, les toiles se révèlent nombreuses. De minuscules gouttes d'eau s'alignent sur les fils comme autant de perles. Ces guirlandes argentées sont particulièrement photogéniques. Utilisez cette caractéristique pour "révéler" à tout moment les toiles en général très peu visibles. Procurez-vous un brumisateuseur d'eau au rayon Cosmétiques de n'importe quel grand magasin. En vaporisant cette brume artificielle, même par une sèche journée d'été, vous obtiendrez un bel effet. Mais dépêchez-vous de prendre la photo, car ces micro-gouttelettes s'évaporent très vite !



Par Vincent Albouy - Illustrations de Jean-Louis Verdier

Araignées : traces de soie

Les araignées sont universellement connues pour leurs toiles-pièges. Pourtant beaucoup d'espèces n'en filent jamais, alors que toutes produisent de la soie. Celle-ci sert à des tâches aussi diverses qu'immobiliser une proie, s'assurer contre les chutes, prendre son envol ou protéger ses œufs. Car la construction d'un cocon autour de la ponte semble être la raison d'être originelle de la soie. Voici quelques traces soyeuses qu'un promeneur attentif peut observer au sol ou dans la végétation.

■ **L'ÉPEIRE FRELON OU ARGIOPE** est une araignée plutôt méridionale au gros corps ceinturé de jaune. Elle passe difficilement in-

aperçue sur sa toile. Elle construit un superbe cocon, sorte de montgolfière inversée qui, malgré sa grande taille, est malaisé à repérer dans la végétation à cause de ses couleurs cryptiques. Fabre, qui l'a étudié, partait à sa recherche dans la garrigue durant les loisirs que l'hiver laisse à l'entomologiste. Les toiles géométriques sont très nombreuses. Avec un peu d'habitude, il est facile d'identifier l'araignée par son ouvrage.

■ **LE GENRE ULOBORUS**

Celle du genre *Uloborus* se reconnaît aisément à sa position inhabituelle. Si la toile est une spirale des plus classiques, elle est



construite à l'horizontale ou presque, alors que ses consœurs préfèrent bâtir à la verticale.

■ **LE GENRE CLUBIONA**

Une feuille de graminée plusieurs fois repliée sur elle-même et maintenue par un fin tissu de soie : voilà la signature d'une araignée du



genre *Clubiona*. La feuille ainsi pliée constitue une sorte de coffre bien fermé qui abrite le trésor de sa constructrice, ses œufs. Si vous ouvrez délicatement l'ouvrage, vous verrez probablement la propriétaire des lieux s'enfuir brusquement. La pierre soulevée présente quelques dômes de soie aux bords aplatis et comme parcheminés. Il s'agit des cocons pleins d'œufs d'une araignée du genre *Zelotes*. Elle file son ouvrage appliqué sur la pierre autour des œufs, puis mordille et imprègne de suc digestifs le bord extérieur pour le renforcer et bien le sceller. Bien que la mère ne s'éloigne guère de sa ponte, il y a fort à parier qu'elle s'est éclipsée dès que la pierre a bougé.

■ LE GENRE *AGROECA*

Elles sont très discrètes, et vous avez bien plus de chance de voir leur nid. C'est un cocon de soie suspendu à une tige dans la végétation, en forme de cloche ou de verre à pied qui serait à l'envers. Bien blanc, il est très visible. Aussi la mère précautionneuse vient y coller de petites particules de terre jusqu'à ce que la soie disparaisse aux regards.

■ LE GENRE *COELOTES*

Une couronne de soie s'accroche aux pierres, à la terre du talus ou à l'écorce du tronc mort. Elle entoure un tube qui s'enfonce dans un trou. C'est la demeure d'une araignée du genre *Coelotes*, souvent entourée à la fin de l'été par sa progéniture. En automne, on n'y trouve parfois plus que de jeunes araignées bien grasses : elles ont dévoré leur mère.

■ LE GENRE *DICTYNA*

Qui n'a jamais remarqué au printemps ou au début de l'été une tige sèche au bord d'un chemin coiffée d'une sorte de sac en soie assez lâche ? Avec un peu d'attention, vous pourrez repérer l'araignée du genre *Dictyna* qui l'a filée. Mais si la toile est très visible, l'ouvrière est plus que discrète. Elle ne dépasse jamais 5 mm de longueur et atteint à peine 3 mm le plus souvent.

■ LES LINYPHIES

La toile des Linyphies, petites araignées de quelques mm de long, est un piège savamment étudié. Des fils verticaux espacés servent à faire tomber les insectes qui butent dedans. Ils s'emmêlent dans une toile horizontale qui les piège. L'araignée, qui se tient sous la nappe dans un entrelacs de fils de maintien lui servant de refuge, les mord et les tire au travers pour les manger bien à l'abri. ■



Les auteurs

- **Vincent Albouy** est attaché au laboratoire d'Entomologie du MNHN de Paris et membre actif de plusieurs associations de protection des insectes et de la nature (OPIE, PONEMA, LPO...) vincent.albouy@wanadoo.fr
- **Jean-Louis Verdier** est illustrateur, naturaliste et scientifique. Il a notamment publié avec Vincent Albouy : *Les papillons par la couleur*, 2001, éd. Minerva.

